Mathematical Association

Correspondence

Author(s): Lachiche Hugues

Source: *The Mathematical Gazette*, Vol. 6, No. 101 (Dec., 1912), pp. 401-402

Published by: Mathematical Association

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3602180>

Accessed: 25-10-2015 14:49 UTC

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Mathematical Association is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *The Mathematical Gazette*.

<http://www.jstor.org>

course." Be it noted, however, that no definite mention of this notion was made in the prescribed subjects for each class, the inference being that mathematical teachers continually refer to the idea, not necessarily in specific terms, even in elementary work.

(*To be continued.*)

NOTICE.

PROFESSOR M. J. M. HILL, M.A., LL.D., Sc.D., F.R.S., will lecture at University College, London, on "The Theory of Proportion."

The principal object of the Lectures is to show that there exists a modification of Euclid's treatment of the Theory of Proportion, which does not require for its understanding anything more than a knowledge of elementary Algebra.

It is universally admitted that Euclid's treatment of the subject is far too difficult for inclusion in an elementary course of study.

The main reason for the difficulty of his argument is this:

The argument rests on two fundamental definitions, one of which is the test for determining when two ratios are equal, and the other is the test for distinguishing the greater from the smaller of two unequal ratios.

Euclid employs propositions depending on the second test in order to prove properties of equal ratios. This is unnecessary, and makes his proofs complex and indirect. The first test is by itself adequate to prove all the properties of equal ratios. The demonstrations of the propositions based on the first test, which will be given in these lectures, present a striking similarity to each other; but Euclid's demonstrations proceed in many cases on entirely different lines, it not being clear beforehand when it is necessary to use the first test, and when the second. Even those who can understand the steps of his argument taken separately find it difficult to obtain a comprehensive grasp of the subject as a whole.

The earlier Lectures of the Course will be devoted to an exposition of the subject in a simple and direct manner, with applications to Geometry, and the later Lectures to the consideration of Euclid's argument from a historical point of view, and its connection with modern ideas of number.

This course is open to teachers actually employed within the Administrative County of London, irrespective of the particular institution in which they may be engaged, on payment of a registration fee of 1/. Teachers who desire to avail themselves of the nomination of the London County Council must apply to the Education Officer, Education Offices, Victoria Embankment, W.C., on Form H 445 on or before January 1st, 1913. The Lectures will be given at University College, London, on Tuesdays at 6 p.m., commencing on Jan. 14th, 1913.

October, 1912.

CORRESPONDENCE.

Curepipe Road,
Ile Maurice.

MONSIEUR,

Confiant dans votre zèle pour la vérité et pour le progrès, je porte à votre connaissance les faits suivants :

Je puis prouver que la science actuelle des Champignons (Fungi) n'est qu'une vraie confusion où les transformations et les modifications d'un Champignon unique, souvent même chacune de ses parties constitutives, ainsi que les transformations de ses différentes sortes de spores, et, dans bien des cas, ces spores elles-mêmes, ont été classées comme espèces et réunies pêle-mêle en genres, familles, sous-ordres et ordres, ou de toute autre manière selon la fantaisie des auteurs. C'est pour cette raison que la Mycologie actuelle est si difficile, si obscure, et si nulle en résultats pratiques. C'est pour cette raison que la Science est incapable de trouver la solution du problème des Origines.

Je puis prouver que chaque modification et chaque combinaison nouvelles de substances (certaines des inorganiques, en très minimes quantités) produisent de nouvelles espèces de champignons.

Cette grande vérité: "Il n'y a qu'Un Champignon, qui se transforme à l'infini selon le milieu," constitue la découverte du Proteïsme ou Unité du Champignon (Identity of all true Fungi).

Principaux avantages de cette découverte:

L'Unité du Champignon établit définitivement la philosophie de l'Univers;

En donnant la solution du problème des Origines, elle prouve d'une manière absolue l'existence d'un Dieu Créateur, et celle d'un principe de vie distinct de la matière, simple, et par conséquent immortel;

Elle prouve le pouvoir de faire naître à volonté de nouvelles espèces animales et végétales;

Elle met à notre disposition une nouvelle analyse, qui sera pour les substances organiques ce que l'analyse spectrale est pour les inorganiques;

Elle permettra de savoir de quelles formes du Champignon naissent les microbes pathogènes, et nous donnera les moyens de les supprimer ou de les mieux combattre, etc.

Comme vous pouvez en juger par cet aperçu, c'est là une découverte dont on ne peut se passer; mais, comme elle va détruire des systèmes fameux et une foule d'erreurs, elle rencontre cette hostilité des corps savants qui n'a que trop souvent retardé les découvertes les plus utiles, lorsqu'elles étaient contraires aux idées reçues.

L'Unité du Champignon étant évidente a priori, et *pouvant être très facilement vérifiée par l'expérience, de mille manières*, n'a pas à craindre une opposition ouverte, ni une discussion quelconque: elle n'a besoin que d'être connue.

Je suis pauvre, comme beaucoup de chercheurs l'ont été avant le succès, et je n'ai pas les moyens de payer une campagne de publicité; mais je prends dès maintenant l'engagement d'abandonner toute récompense pécuniaire, jusqu'à concurrence de Quatre mille livres sterling, à celui ou à ceux qui selon moi auront le plus contribué à la faire admettre.

Je vous en enverrai volontiers la démonstration, si vous vous voulez bien me promettre de renseigner le public et de vulgariser l'Unité du Champignon *aussitôt votre conviction dûment établie*.

Je vous demande ce service au nom de la vérité, et au nom du progrès humain.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

LACHICHE HUGUES.

Cette découverte doit vous intéresser tout particulièrement, parce qu'une des conséquences de ce grand "fait nouveau" est de détruire ce que l'on appelle "La Cosmogonie de Laplace" en prouvant que "l'inorganique vient de l'organique," et que "c'est par la Vie que Dieu a formé le Monde." *Cela s'accorde parfaitement avec votre découverte intéressante des "Somersaulting Planets."*

A M^r le Professeur H. H. TURNER,
President of the Mathematical Association, London.

DIRGE.

*Sung to Lamentations at the Dinner of the Mathematical Association,
Jan. 1912.*

(AIR—Tom Bowling.)

Here, a mere book, lies poor Euclides,
The darling of our schools;
We do not doubt his *bona-fides*,
But now we've found new tools.
His works were read like *Aesop's Fables*
Full many a time and oft;
Ages they graced all schoolroom tables,
But now they're in the loft—
They now adorn the loft.